

PROJET "LÀ YIDU-MÈTRE"

MOBILISER LEADERS D'OPINION, JOURNALISTES ET ARTISTES EN FAVEUR DES DSSRAJ

AU MALI, LES ARTISTES ET LEADERS D'OPINION QUI INCARNENT LA VOIX DES JEUNES NE SONT PAS ASSEZ ASSOCIÉ·E·S AUX ACTIONS DE MOBILISATION EN FAVEUR DES DSSR.



INFOS CLÉS

Le Lâyidu-mètre est une plateforme numérique de suivi des engagements du Mali en matière de DSSRAJ (droits et santé sexuels et reproductifs des jeunes et adolescent-e-s). Elle répertorie 16 engagements dont le respect et la mise en œuvre sont examinés par un comité de pilotage. Le Lâyidu-mètre est aussi un cadre de dialogue entre les autorités, les organisations de la société civile (OSC) et les mouvements de jeunesse. Cette fiche décrit les effets de mobilisation sociale associées à la mise en place du Lâyidu-mètre. Une autre fiche détaille le processus d'instauration du dialogue tripartite.

DURÉE ET ÉTAPES-CLÉS

Octobre 2019 → Juillet 2022

- 1 CADRAGE DU PROJET
- 2 RECHERCHE SUR LES ENGAGEMENTS
- 3 VOYAGE D'ÉTUDE AU BURKINA FASO
- 4 ATELIER MULTISECTORIEL DE RECONNAISSANCE DES ENGAGEMENTS
- 5 CRÉATION DE LA PLATEFORME WEB LAYIDUMETRE.ML
- 6 CRÉATION D'UN COMITÉ DE PILOTAGE
- 7 ATELIER DE SENSIBILISATION DES JEUNES
- 8 ACTIONS DE PLAIDOYER

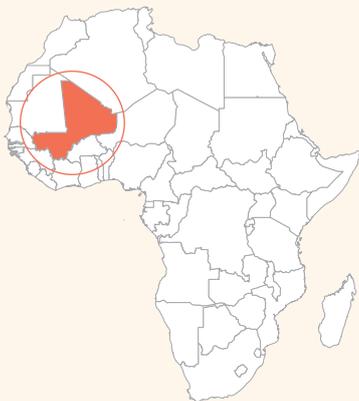
RÉSULTATS-CLÉS

1. Grâce au Lâyidu-mètre, artistes et journalistes ont développé une approche différente de leurs activités et s'en saisissent comme référentiel pour exercer un rôle de contrôle et demander plus de redevabilité.
2. Au niveau local, il y a désormais une émission santé et un point focal dans chaque radio.

PARTIES PRENANTES

- Ministère de la Santé et des Affaires sociales
- Office National pour la Santé de la Reproduction et les services techniques déconcentrés
- Mouvements de jeunesse
- Réseaux d'artistes
- Réseau des journalistes

ZONE D'INTERVENTION



BÂTIR UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE POUR UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AUX DSSR

Au Mali, des leaders d'opinion comme les artistes rappeur-euse-s / slameur-euse-s incarnant la voix des jeunes sont encore peu associé-e-s aux mobilisations pour les DSSR.

« Les acteurs de la culture urbaine sont laissés pour compte par les décideurs alors que leur audience auprès des jeunes représente 80%. Ceux qui font du rap, du slam, n'ont généralement pas une bonne réputation (...), leurs messages ne passent pas bien. (...) ». Jeune acteur culturel

Quant aux journalistes relayant les activités sur les DSSR, leur manière d'aborder ces questions ne reflètent pas toujours la vision de changement portée par le Lâyidu-mètre : le suivi et contrôle de l'action publique, la valorisation des initiatives et savoirs expérientiels des jeunes.

Pour créer les bases d'un environnement favorable aux DSSR, organisations de jeunesse militant pour la SR-PF (le réseau des jeunes ambassadeurs, AJCAD Mali) et

milieux artistiques et médiatiques (Mali Rap, le réseau des Slameur-euse-s et des jeunes communicateur-ric-e-s) ont été rassemblés. Réuni-e-s en comité, ils-elles ont choisi d'organiser des activités festives pour toucher leurs pair-e-s, les autorités locales et nationales : un concours d'éloquence (rap/slam), un concert gratuit et des productions artistiques véhiculant les messages pour les DSSR.



LE COACHING POUR DÉVELOPPER LA CONSCIENCE CRITIQUE DES INFLUENCEUR·EUSE·S

De jeunes slameur·se-s et rappeur·se-s reconnus pour leur leadership et la qualité de leur production ont été choisi-e-s pour devenir coach et former leurs pair-e-s sur les DSSRAJ, les engagements pris par le Mali en la matière et sur les enjeux défendus par le Lâyidu-mètre. Aux côtés des jeunes ambassadeur-ric-e-s, les coaches ont dû relever des défis personnels : sortir de leur zone de confort en se formant aux DSSR, prendre du recul et questionner leurs présupposés sur la sexualité. Cette phase était nécessaire pour qu'ils puissent au mieux incarner leur rôle dans le projet.

« Avant, il m'était difficile d'aborder la sexualité dans mes textes. Je suis allé au-delà de ce que je vois et de ce que je comprends (...). Je me suis documenté sur les DSSR et j'ai réinvesti ce que j'ai appris dans le domaine du slam. Le gros défi c'était comment ramener ces éléments de langage sur les DSSR dans cette littérature urbaine. » Coach slameur

Ils-elles ont ensuite créé des cadres d'échange conviviaux où les artistes se rencontrent avec les jeunes, présentent leurs productions, posent des questions et débattent des DSSR. Nouer des alliances stratégiques avec ces leaders d'opinions a permis de donner une plus grande visibilité aux actions de plaidoyer portées par les jeunes.

« Je pensais qu'il était bien de parler tout bas des questions de sexualité parce que c'est tabou. Avec le projet, j'ai compris qu'on pouvait en parler, sans vulgarité. » Jeune slameuse

Pour les jeunes ambassadeur-euse-s, participer à ces espaces a favorisé une montée en compétence sur les engagements politiques du Mali habituellement moins abordés dans leurs causeries éducatives sur la SSR. En côtoyant les slameur-euse-s et rappeur-euse-s, certain-e-s ont même découvert une nouvelle manière d'exprimer leur militantisme pour les DSSR.

Les journalistes ont aussi bénéficié d'un encadrement et de formations de l'équipe du Lâyidu-mètre et des jeunes ambassadeur-ric-e-s pour la PF pour faire évoluer leurs pratiques du traitement de l'information liées aux DSSR, apporter des analyses plus poussées et faciliter la parole des jeunes sur ces enjeux. Des rencontres périodiques avec ces journalistes pour faire le point sur l'état des engagements, et dans une perspective de redevabilité furent organisées.

« Le coaching a amélioré ma manière de voir et de traiter tout ce qui est droit et santé sexuelle. (...) Désormais dans mon traitement médiatique, je fais en sorte que les jeunes puissent faire entendre leur voix au même titre que des adultes, des hommes politiques. » Journaliste

PROMOUVOIR AUTREMENT LA DÉMOCRATIE EN SANTÉ : LE CONCOURS D'ÉLOQUENCE

Le concours a couvert différentes régions du Mali (Gao, Sikasso, Mopti, Ségou, Bamako) et mobilisé divers mouvements de jeunes, rappeur-euse-s, slameur-euse-s et des OSC militant pour les DSSR/AJ au Mali. De jeunes artistes qui auparavant ne parlaient pas de sexualité ou de leur DSSR ont accepté de se prêter à l'exercice. Dans un esprit de saine rivalité, ils-elles ont, en un temps record, produit des textes engagés pour interpellier les officiel-le-s (autorités administratives, services techniques) représenté-e-s à toutes les étapes du concours et exiger l'ouverture d'espaces de dialogue. Ce travail a permis de créer une relation de proximité entre les jeunes et les autorités, favorisant la reconnaissance du principe de la participation des jeunes dans les décisions relatives à leur santé.

En utilisant le rap/slam comme canal de diffusion de messages politiques, l'initiative a permis aux jeunes de faire reconnaître leur talent, de devenir des ambassadeur-ice-s du Lâyidu-Mètre, d'accéder à des scènes qu'ils-elles n'auraient pu convoiter et d'investir autrement des thématiques développées habituellement (la corruption, la citoyenneté etc).



DES ESPACES ARTISTIQUES DE REVENDICATION DES DSSR



Suite à la grande finale du concours d'éloquence organisée à Koulikoro, les gagnant-e-s ont organisé un concert gratuit avec pour objectifs de relayer les messages clés, interpellier les autorités sur les engagements pris en matière de DSSRAJ. Ils-elles ont pu partager des créations originales individuelles et collectives. Au-delà de leur pouvoir d'interpellation, ces paroles puissantes participent à la déconstruction des stéréotypes des jeunes sur ces thématiques taboues.

Encouragé-e-s par la forte mobilisation des jeunes, lors du concert et leur reconnaissance médiatique en tant qu'ambassadeur-ice-s du Lâyidu-mètre, ces artistes en partenariat avec les jeunes ambassadeur-ice-s pour la PF et les médias ont mis en place des espaces d'écoute et d'échanges utilisant différents canaux : leur réseau social (WhatsApp, Facebook, Instagram, Twitter et YouTube), les grins¹ de thé, la scène musicale. Ils-elles ont aussi développé des collaborations avec d'autres acteur-ice-s culturel-le-s et participé à de nombreux festivals et événements culturels populaires afin de populariser les messages du layidu-mètre et encourager leurs artistes pair-e-s à vaincre leur réticence à parler des DSSR.

« Grâce au projet, les artistes ne se contentent plus de critiquer et de parler. Ils se projettent, réalisent et impactent vraiment. J'ai acquis beaucoup de connaissances pour écrire des textes engagés en vue de sensibiliser mes camarades jeunes »

1. En dioula, le mot grin désigne une réunion.

Le recours à l'art dans le cadre de ce projet confirme sa portée comme vecteur de communication et de revendications citoyennes et politiques. Il ouvre également la voie au renouvellement des pratiques et des identités artistiques.

« (...) Le rap et le slam sont des styles qui sont engagés mais au Mali, les artistes ont souvent peur d'exprimer un engagement fort. Ils-elles sont souvent plus focalisé-e-s sur le style qui va plaire au public, la chanson qui va faire mouche et le texte qui va capter l'attention des gens. Ils-elles sont souvent frileux-euse-s à aborder les sujets tabous. Ils-elles ont aussi peur des autorités et de la contestation ouverte du système politique et le font donc de manière un peu voilée. La sensibilisation et le militantisme sont venus s'ajouter grâce au projet ». Jeune acteur culturel



EXERCER LA DÉMOCRATIE EN SANTÉ : LES 3 LEVIERS DU PROJET LÀ YIDU-MÈTRE

→ PROMOUVOIR ET UTILISER L'ART COMME UN OUTIL DE COMMUNICATION

sur les DSSRAJ et vecteur de revendications politiques des citoyen.ne.s en matière de DSSRAJ.

→ ORGANISER L'IMPLICATION DES LEADERS D'OPINION,

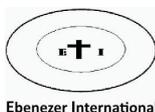
artistes et journalistes à toutes les étapes du projet.

→ METTRE EN PLACE DES ESPACES D'ÉCOUTE ET D'ÉCHANGES

en présentiel ou en ligne et en langues nationales avec les médias, artistes, jeunes ambassadeur·rice·s pour la PF pour informer le grand public sur les engagements du Mali en matière de DSSRAJ et encourager la redevabilité.



Projet mis en œuvre par



Soutien technique



Financé par



Avec le soutien de



BILL & MELINDA
GATES foundation

Ce document a été produit dans le cadre du programme FONDEMSAN financé par l'Organisation Ouest Africaine de la santé. Il fait partie d'un lot de fiches destinées à présenter différents modèles de mobilisation de la société civile et d'exercice de la démocratie en santé en lien avec les droits et la santé sexuelle et reproductive des adolescent·e·s et jeunes (DSSRAJ) dans l'espace francophone de la CEDEAO. Le document a été construit par le consortium du projet (COSC/PF du Mali administré par le Groupe Pivot santé et Population, AMSOPT, Ebenezer International) avec l'appui d'Equipop et à partir de témoignages des parties prenantes du projet. Destinée à tous publics, et en particulier à la communauté d'acteurs et actrices agissant en faveur des DSSR, cette fiche de capitalisation peut servir à alimenter le développement, le financement et la mise en œuvre de projets visant à promouvoir la démocratie en santé pour faire avancer les politiques de DSSRAJ. Un grand remerciement à tou·te·s celles et ceux qui ont contribué à la réussite du projet et aux travaux de capitalisation.

Direction de la publication : Organisation Ouest Africaine de la Santé • Rédaction en cheffe : Equipop • Comité de rédaction : Fatim Diallo, Cina Gueye, Sane Demba Ndiaye, Elise Petitpas • Suivi éditorial : Camille Frouin • Illustrations : KAM • Création graphique : Jean-Luc Gehres - welcomedesign.fr